

terrestres antipersonnel, Renner prétend qu'on peut « fabriquer » une même dynamique en dramatisant [TRADUCTION] « les effets dévastateurs des fusils d'assaut et d'autres armes de petit calibre. »

« Guerres et violence privée »

Renner explique en quoi les armes de petit calibre sont plus difficiles à dépister et à contrôler que les systèmes d'armement classiques :

- 1) leur importance est trop aisément sous-estimée;
- 2) leur bas prix les rend abordables pour de nombreux groupes au sein des États;
- 3) leur entretien n'exige pas de réseaux logistiques complexes;
- 4) elles sont faciles à assembler et peuvent être utilisées par une vaste gamme de personnes, notamment des enfants;
- 5) elles sont faciles à dissimuler et à faire passer en contrebande;
- 6) elles ne tombent pas rapidement en désuétude.

« La manne céleste »

Malheureusement, de nombreuses parties du monde sont inondées d'armes légères et de petit calibre dont le nombre excède maintenant 500 millions. Un sondage a été mené dans divers pays (États-Unis, Brésil, Russie et régions d'Amérique centrale et Afrique du Sud). Il n'y a pas seulement des pays, mais aussi des régions entières, qui sont inondées d'armes à la fois militaires et civiles. Les dispositifs de contrôle actuels sont insuffisants pour faire face aux urgences.

« Récoltes mortelles »

Cette section aborde la question de la densité et du pouvoir meurtrier des mines terrestres. Dans le sillage du succès de la récente campagne de lutte contre les mines terrestres, les efforts doivent se poursuivre et prolonger ce succès.

« Entretenir l'habitude »

Cette section décrit le côté offre du problème des armes de petit calibre. Des transferts entre gouvernements restent la source d'offre la plus importante puisque de nombreux pays possèdent la technologie requise pour produire ce genre d'armes. Bien que ces transferts ne soient guère connus du public, on en connaît encore beaucoup moins sur la multitude de transactions secrètes et illégales du trafic des armes. Le marché des armes est également alimenté par des marchands privés et des organisations criminelles autant que par les forces insurgées en quête d'approvisionnement militaire. Les surplus d'armes détenus par les gouvernements sont, depuis la fin de la Guerre froide, de plus en plus accessibles sur le marché mondial alors que les États coupent leur effectif militaire. Les armes déjà en circulation sont souvent recyclées d'une zone troublée à l'autre.

« Le défi de la compression des effectifs militaires »

En même temps que la réduction des armées mondiales a été assez bien accueillie au cours de la dernière décennie, elle a soulevé de nouveaux défis. Les ex-combattants autant que leurs armes sont devenus des sources de préoccupation. Bien que certains plans de démobilisation aient été appliqués méthodiquement (p. ex., aux États-Unis et en Allemagne), d'autres ne l'ont pas été, par exemple dans les États de l'ancienne Union soviétique. Renner examine ces campagnes, ainsi que les efforts consentis par de nombreux États pour assurer la réintégration des soldats dans la vie civile (p. ex., en Érythrée, au Nicaragua, au Mozambique et en Angola). Même si les expériences de chaque État se sont avérées différentes, elles ont au